

# Contemplation dans la nature

« LUI et moi » - JESUS et Gabrielle Bossis

*Textes sélectionnés par les sœurs du Monastère de la Consolation de Draguignan*



*Chapelle de Pen-Château*

**1454.** [II, 226] — 12 juillet. — *Chapelle de Pen-Château.*

*« Seigneur, montre-moi l'immensité de Tes perfections, afin que. Te connaissant mieux, je T'aime davantage. »*

**«Contemple la mer. Tout, dans la création, est l'image de ton Dieu. Les œuvres révèlent le Maître. Toi-même, tu Me révèles, Ma petite image ; songes-y, afin de ne pas manquer de faire penser à Moi autant que tu le pourras, « tu veux bien faire penser à Dieu ? » ne serait-ce que par ton sourire. C'est l'une de tes façons de prêcher. »**

# *Fleurs et jardins*



**30. [1,25] — « Je change tes prières en Mes Prières mais si tu ne pries pas...  
« Puis-Je faire fleurir une plante si tu ne la sèmes pas ? »**

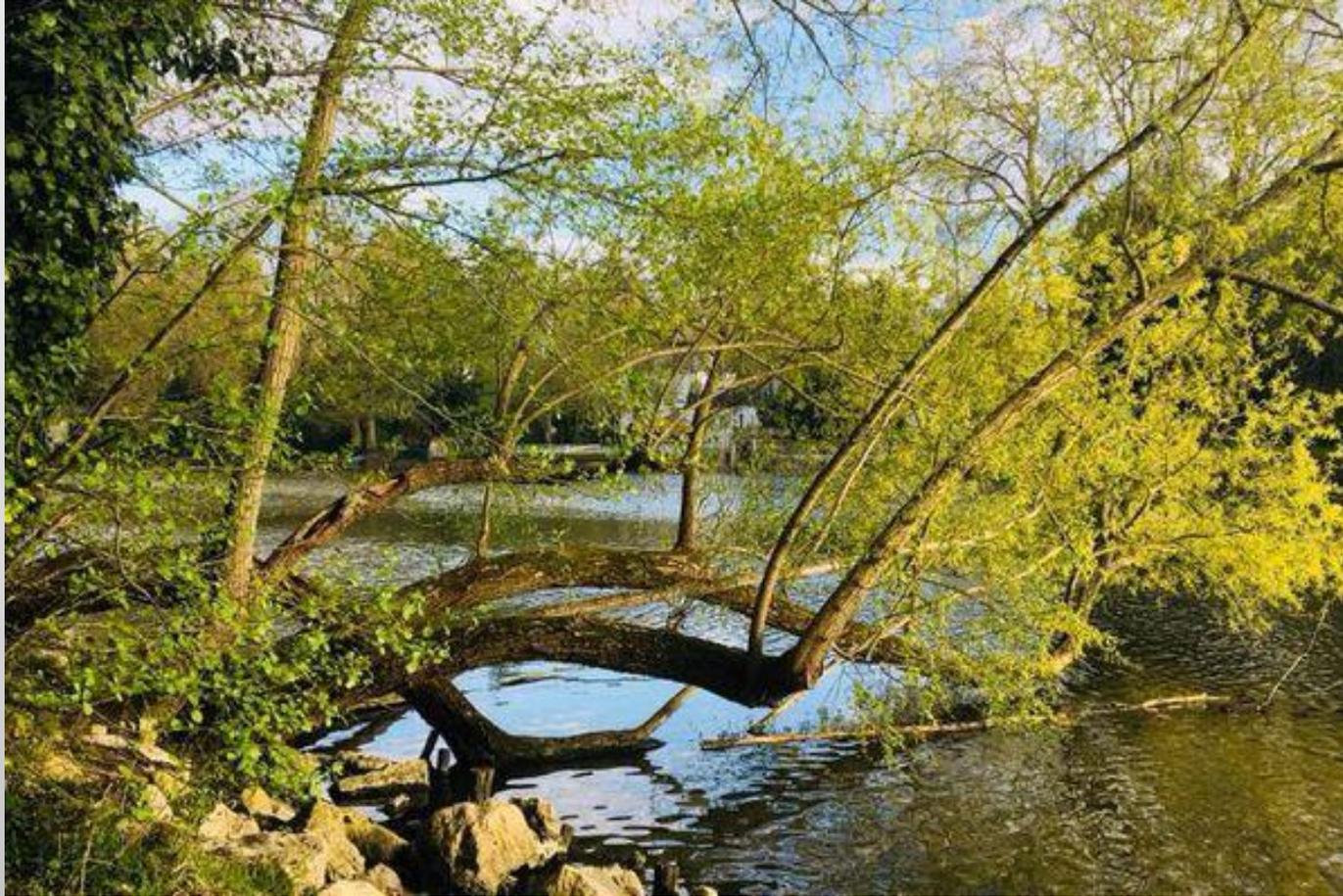


**128. [VI,34] — 23 mai. Gevray-Chambertin, Côte-d'Or, au milieu des clos de vignes.**  
**« Déracine-toi de toi-même. Plante-toi en Moi. »**



**117. [VI,29] — 7 mai. De Sablé au Fresne. —**

**« Regarde bien Mon printemps, et loue-Moi; loue-Moi; loue-Moi... »**



175. [I,120] — 24 *juin.* —

« Sois contente quand tu peux M'offrir une petite souffrance, à Moi, le souffrant. »



**135.** [VI,38] — *Pendant que je cueillais les roses de la terrasse et de mon tombeau, pour la procession :*

**« Toutes les fleurs de la terre sont à Moi. Pourtant, celles que tu M'offres pour orner Mon passage devant ta maison sont un « cadeau » cher à Mon CŒUR. »**



**147.** [I,100] — *Devant les roses qui grimpent jusqu'au sommet du gros cerisier, Il m'a dit :*

**« Ton père t'avait offert une petite rose bengale du pré et tu en avais été touchée vivement.**

**Moi, J'ai fait éclore pour toi tous tes ravissants parterres. Aime-M'en davantage ! »**



226. [I,159] — 26 juillet Dans le Midi. —

**« Regarde la feuille de l'arbre, si verte et si large : si elle ne tenait par sa tige à la branche qui est reliée au tronc, que serait-elle ? »**



**517.** [VII,75] — 28 août. — *Grand-messe, à l'Elévation :*  
*Comme je pressais mes instants à l'église pour terminer une décoration*  
*d'autel :*

**« Crois-tu que Je ne préfère pas tes tendresses d'adoration à toutes ces roses que tu prépares ? Prie davantage dans l'amour. Compte moins le nombre. »**



**678.** [II,134] — *Lyon. Saint-Joseph. — 25 mai.*

**« Tu ne comprends pas le mystère de la petite graine qui devient un grand arbre et donne mille autres graines. Tu ne comprends pas les mystères de l'électricité, des ondes, de tant de forces que vous connaissez à peine.**

**Ne t'étonne pas des mystères de Dieu. Aime qu'il y ait des mystères. C'est pour éprouver votre confiance de petit enfant du Père.**

**La sainteté ? C'est lent et progressif comme les saisons. Confie-toi. Je t'aiderai. Ne la désiré-Je pas plus que toi-même ? »**





699. [VII,186] — *12 juin.* —  
« **Entourne-Moi de tes fleurs. Invente des délicatesses de tendresse.** »



**756.** [VII,223] — *2 septembre 1939. — Tandis que je pliais mes couvertures.*

**« Offre-Moi tes actions les plus ordinaires, les plus petites, comme un bouquet de fleurs des champs. Est-ce qu'on ne les aime pas, ces petites fleurs des champs ? Tresse-M'en une couronne. Pour une tresse, il en faut beaucoup.**

**« Ne te lasse pas de Me les poser sur le front, Mon front déchiré par les épines.**



**771.** [VII,231] — *13 octobre 1939, tandis que je récitais un acte de charité. —*

**« Si un grand artiste venait te voir dans ta maison, dans ton jardin, est-ce que tu ne lui confierais pas avec joie tous tes travaux, tous tes projets de travaux ?**

**« Confie-Moi ton âme. Mets sa sainteté à la charge de Mon Cœur. Il sait, et Il te sait, Ma Gabrielle. »**

**853.** [I,289 et VII,269 ] — 11 mars. *Après la communion.* —

*Devant les arbres de l'avenue.*

**« Que ton cœur se gonfle d'amour comme ces bourgeons se gonflent de vie!**

**« Que toutes tes œuvres, tes intentions d'amour, tes désirs de servir soient renouvelés, comme la nature qui se prépare aux fleurs et aux fruits nouveaux. »**



**871.** [VII,278] — *9 avril.* —

**« Ne pense pas qu'un saint paraisse nécessairement un saint aux yeux des hommes. Car il a sa nature extérieure. C'est l'intérieur qui compte.**

**« Il y a des fruits dont une peau rugueuse, même épineuse, ne laisse nullement soupçonner la saveur douce et juteuse du dedans. Il en est de même pour Mes saints : leur valeur est dans leur cœur. »**



**879.** [VII,284] — *18 avril, vendredi. — Comme cela me peinait de passer ce jour avec Lui souffrant»*  
**Tu as bien préparé tes massifs, ne laissant aucune mauvaise herbe. Cultive Mon champ » (mon âme)**



**899. [VII,295] — 29 mai. —  
« Ma Grâce ? Souvent, tu ne la  
vois pas. Mais elle éclora comme  
une graine. Seulement, prépare  
le terrain de plantation. »**



960. [V,113] — 22 août 1940. — *Le Fresne. Heure sainte.* —  
« Parce que vous vous serez livrés, Je vous ferai entrer dans mon secret  
jardin, entre les fleurs et les fruits. Au doigt, vous aurez l'anneau ; votre pas  
sera réglé sur le Mien. »



**989. [VII,328] — 27 septembre. —**  
**« Chaque jour, tu M'offriras de ton**  
**jardin secret un bouquet en forme de**  
**pomme de pin. Et Je le poserai sur**  
**Mon Cœur, afin que son parfum Me**  
**pénètre de consolations. »**



**1042.** [VII,341] — *27 décembre. — Après la communion aidée par saint Jean.*

**« Souvent tu cherches quels sacrifices tu pourrais M'offrir dans ton petit bouquet de chaque jour. Il y a ceux de la prière. Je veux dire : mettre un acte de foi spécial, à tel passage de tes prières.**



**1101.** [V,165] — 25 mai 1941. *Après la communion.* —

**« Abandonne-toi dépouillée de toi : tu n'as rien et tu n'es rien. Quand tu sèmes un noyau, est-ce toi qui fais l'arbre ? ses fleurs ? ses fruits et les centaines d'arbres qu'il produira ?**

**C'est Moi. »**



**1108.** [V,167] — 30 mai 1941. — *J'avais un sacrifice à Lui offrir.*

**« C'est une fleur que j'épingle à ta tunique.**

**Donne-M'en souvent. C'est comme si tu augmentais Ma Beauté. »**



**1117.** [II,182] — *23 juin. — A la campagne, après une absence de huit jours, j'admirais dans le jardin l'immense moisson de roses.*

**« Toi, Mon Amie, fais tout pour Moi.**

**« Tes actions Me paraîtront plus parfumées que toutes ces roses en effervescence, « parce que c'est de la Vie à ton âme « et que cette vie-là fut le fruit de Ma Mort. »**



**1119.** [II,185] —

**« Tu n’as pas même parlé que Je t’ai entendue puisque Je t’habite : « tu veux bien que Je Me promène dans ton jardin intérieur ?... »**

*Reposez-vous, Seigneur, cueillez les fleurs et les fruits.*

**« Je sèmerai. Tu feras grandir. Tu me remettras toute moisson puisque Je suis le Maître du Jardin. »**



**1139.** [III, 87] — « *Seigneur, je veux Vous rencontrer partout. Hier, je Vous embrassais sur chaque rose.* »

**« Que tes yeux, tes oreilles, tes sens, Me cherchent à travers la nature. C'est le grand Jardin où se promène ton Bien-Aimé... »**



**1183.** [III, 118] — 20 *novembre*.

*Le Fresne.* —

**« Tu sais, les grands arbres ? il faut bien qu'ils touchent la terre par leurs racines, mais leur tête se balance vers le Ciel, et les oiseaux, comme des pensées ailées, y prennent leur repos. Oh ! que ton repos soit Moi ! Et que Mon Repos soit ton cœur !...**



**1276. [III, 191] — 26 novembre 1942. — Église d'Ingrandes. —**  
**«Dis-Moi ton âme. Je suis à l'écoute. Qu'y a-t-il de plus secret que nos deux cœurs ? (...) Épanche-toi dans la joie de l'Amour. Personne ne connaîtra tes mots. Ce silence est le velours du coffret. Franchis les limites de ton habituel langage. Tes paroles plus chaudes seront des fleurs nouvelles sur lesquelles Je me reposerai, dans le secret de toi... toi... Ma petite très aimée créature. »**



**1298.** [III, 205] — *2 mars. Église de... .* —

**« Sur la terre, vous êtes des riches qui ne connaissez pas vos fortunes : ce temps peut vous acheter la gloire, l'amour, une science grandissante de Dieu, des mérites et des mérites... et on laisse perdre ce précieux temps.**

**« Ma Fille, que tout le tien soit Mien. Offre-Moi tes heures comme un bouquet de fleurs pour Mon Règne, pour Mon Honneur. Regarde-Moi avec ton sourire quand l'horloge sonne(...).**



**1317.** [II, 206] — *27 mai. — A la campagne, à l'église.*

**« (...) Et puis, ouvre-toi à Moi comme une fleur appelle le soleil et s'épanouit par lui. Ouvre-toi par Moi et répands-Moi, travail exquis de l'âme qui joint ses forces à Dieu. »**



**1325.** [III, 225] — 22 juillet. — « *Mon Seigneur, je voudrais tant Vous remplacer Madeleine sur la terre, car je sais que son amour Vous était doux.* »

**Dis avec elle (Madeleine) : Quand Vous verrai-je enfin, mon Doux Maître ? Hâtez-vous, divin Jardinier, de cueillir cette fleur qui ne s'épanouit que pour Vous.**

**Je recueille ces désirs, ces soupirs amoureux. Je Me les offre à Moi-Même, comme de l'encens qui monte. Encens vivant, plus parfumé. Le sacrifice qui plaît à Dieu c'est un cœur brisé de douleur. »**



**1326.** [III, 226] — 29 juillet. — *Église du Fresne.* —

**« Remercie-Moi d'une petite épreuve  
comme d'une fleur que ton Fiancé dépose  
sur ton cœur avec une nouvelle tendresse.  
Ne te trouve-t-Il pas plus jolie quand tu  
souffres avec une douce patience unie à  
sa Patience ? »**



**1371.** [III, 262] — 8 juin. — *Église du Fresne.* — *Heure sainte.*

*« Mon cher Seigneur, J'aurais tant voulu travailler à la vigne de Ta Gloire ! Tu Te rappelles, quand j'étais petite, je Te disais : envoie-moi à ta vigne ! »*

**« Tu as su qu'il existe des forêts profondes, des abîmes de l'océan, des sommets montagneux qu'aucun humain n'a connus ; leurs floraisons secrètes sont pour Mon luxe de Gloire.**

**La vie intérieure d'une âme, c'est ainsi : aucun humain ne s'en doute, Je Me l'offre à Moi-même. C'est là que Je fais Mes délices d'être avec les enfants des hommes. Oh ! Ma petite Fille, demeurons toujours ensemble dans la vallée des larmes et Je te conduirai dans la demeure de la Jérusalem céleste. Là, personne ne nous arrachera l'Un à l'autre : ce sera l'instant qui ne passe jamais. »**



**1377.** [III, 267] — 13 juillet. — *Église du Fresne.* — *Heure sainte. Je disais :*

*« Je t'aime, mon aimable Amour ».*

**« Oh ! ma Fille, ne néglige rien dans le chemin. Cueille les fleurs de sacrifices pour Me les offrir, avec ton regard de sourires joyeux. Charme Ma sensibilité, est-ce que Je n'ai pas souvent charmé la tienne. Tiens-toi sur Mon Coeur : c'est là, la place de chacun. Pourquoi n'oses-tu pas ? puisque J'appelle, viens ; puisque J'aime, aime. Rien de Moi n'est effrayant. Mets-toi dans Mon attirance, laisse-toi pénétrer. »**



**1380.** [III, 269] — *27 juillet. — A l'église du Fresne, bombardée de la veille. Heure sainte.* —  
**Ta croix du jour, ta croix de nuit, serre-la sur ton cœur. Elle te vient de Moi. Elle n'est pas Une quelconque : c'est la tienne que J'ai voulue. Baise la Main qui te la donne. Doucement, continue ton chemin, avec elle, avec Moi.**  
**« Tu veux bien Me donner ton secours consolateur. Peut-être, Je ne t'ai mise sur la terre que pour Me consoler. Penses-y souvent, afin que ce charme que Je t'ai donné Me touche, comme une fleur au milieu des fruits du mal dont la haine voudrait M'entourer. Oh ! ma Fille chérie, sois Ma Fille de Douceur, de Repos, de Joie. Tu veux bien ?. »**



**1412.** [I, 343] — 21 décembre. — *Dans le train, je pensais :*

**« Toi qui désires Mon Règne, prie. Offre pour Moi au Père le bouquet pyramidal des petits sacrifices pleins de joie, de toutes les couleurs d'amour :**

**Sacrifices patients. Sacrifices violents. Ceux des douceurs. Ceux si aimables de la très humble charité, tu comprends ? très humbles...**

**Quand tu donnes, sois dans la disposition de remercier Celui qui te donne l'occasion de faire l'aumône à Jésus-Christ.**

**Sacrifices d'orgueil. Considère-toi parmi tous comme la dernière, t'unissant ainsi aux sentiments de Ma Mère. Tu veux bien ?**

**Oh ! le beau bouquet qu'avec fierté Je poserai sur Mon cœur : le bouquet de Ma petite fille ! »**



**1424.** [IV, 3] — 9 février. — *Après la communion.* —

**« La joie. Dilate ton âme. La joie M'honore. Elle naît de la confiance. Elle M'attire le Cœur ; elle s'unit à Mes joies du Ciel qu'elle rejoint. Habiter ensemble, Ma Gabrielle, dans la joie...**

**Fais comme si c'était toi qui étais chargée de Me la donner. Alors, que ta chambre secrète, sois dans un ordinaire rayonnement vivant, comme une façon de mettre des fleurs chez toi pour Me recevoir.**

**Tu Me diras : « Seigneur, Vous pouvez entrer ». Et Je jouirai du décor.**

**« O joie qui vient de la pureté de ton intention. »**



**1435.** [IV, 12] — 20 avril. — *Le Fresne. A l'église. — J'avais vu au bord d'un fossé, des fleurs de toutes sortes.*

**« Tu vois la force du printemps ! Que dans ton âme, un renouveau d'amour fasse fleurir des actions saintes de toutes nuances !**

**C'est Moi qui les regarderai, qui les aimerai, comme tu as regardé et aimé celles du sous-bois. »**



**1439.** [IV, 16] — 10 mai. — *Ascension.* — *Après les Vêpres. Dans l'église vide.* —

**« Entre tout entière dans ce désir de savoir Me consoler. C'est une manière très douce d'aimer. Emploie-la. C'est comme si tu M'offrais une maison nouvelle ornée de fleurs rares et de parfums (...) »**



**1730.** [V, 11] — 18 novembre. — Heure sainte. — Je  
*Le remerciais d'avoir donné un parfum si suave à  
une branche de rameau que je rapportais du jardin.*

—  
**« Crois bien que c'est pour vous que le Père  
Créateur a fait toutes ces choses qui vous  
charment, dans la nature, Sa Bonté étant en  
surabondance inventive pour Ses enfants. Qui  
pense à L'en remercier ?**

**Cependant, s'il a préparé tant de magnificences  
dans la nature, pour tous en général, Il l'a fait  
aussi pour chacun, comme si chacun était Son  
unique enfant.**

**Oh ! l'Amour multiple et pour un seul ! Toutes les  
façons d'aimer sont en Dieu. »**



**1720. [V, 11] « Aujourd’hui, tu contempleras Ma Beauté.**

**Déjà ce matin, tu as vu cette flèche rose intense à l’horizon du levant, puis, en passant sous les arbres, tu t’es arrêtée devant les longs fils d’araignées d’octobre tendus d’une branche à l’autre avec les gouttes de rosée rangées en perles comme des colliers ouverts.**

**« Et le cricri, qui avait chanté toute la nuit dans ton cerisier, s’est tu tout à coup parce que le soleil venait de paraître(...)**

**Je varie chaque matin mes spectacles « pour renouveler vos cœurs.**

**As-tu un fournisseur habile qui cherche autant à te plaire ? Tu as quelqu’un pour découper les nuages en ces formes que tu aimes ? Tu as un ingénieur pour élargir le flot jusqu’au mur de ta terrasse ? Quel est le marchand qui est venu poser des oiseaux dans tes arbres ? Et tant de papillons autour de tes fleurs ; et ce matin, était-ce une fabrique de tulle qui avait déployé comme une gaze la bande de brouillards qui coupait l’île en deux étages ? Quelle est la main qui détache avec tant de grâce les feuilles jaunes de tes tilleuls ? tandis que tes fraisiers t’offrent leurs longs gîtes pour les fruits des années suivantes.**

**Ouvre bien tes yeux et regarde l’Amour. C’est Lui qui passe. »**



# *Oiseaux et chant*



**253. [I,176] — 1er septembre. —  
« Tu entends ces petits chardonnerets  
dans les arbres ? Ils causent à voix  
basse et sans interruption. Bruits  
d'oiseaux.  
Cause avec Moi à voix basse et sans  
interruption. Bruits d'âmes. »**



**886. [II,164] — « Dis tes prières  
comme si tu Me parlais. Les formules  
dites sans ta pensée, ce n'est pas toi.  
Ce n'est rien pour Moi.**

**Un geste d'amour Me touche, une  
parole dite avec tendresse, un merci  
comme tu faisais ce matin, quand les  
coucous et les mésanges t'ont  
réveillée, tu M'as dit :**

***« Est-ce que quelqu'un Vous a  
remercié de les avoir créés ? »***



**977. [VII,325] — 14 septembre 1940. —**  
**« Habite Mon Cœur. Tu sais, le nid**  
**chaud et caché du roitelet, à portée de**  
**toute main, et invisible dans ton**  
**acacia ? Invite les Anges à t'aider dans**  
**ta marche montante. J'ai tant envie**  
**que tu viennes plus près!...**

**J'ai tant de choses à te dire, tant de**  
**choses à donner... Viens. Toujours plus**  
**près. »**



**1241.** [I, 324] — *7 juin. A la messe.* —

**« Quitte tes petites distractions habituelles. Enfonce-toi en Moi.**

**Qu'attends-tu pour mieux faire ? pour mieux répondre ?**

**As-tu remarqué le chant des oiseaux ? Ils n'ont pas la même voix à la saison des nids. Toi, ton cri d'amour n'aura-t-il pas de changements quand la Grâce grandit en toi ? Ne trouveras-tu pas des accents plus pénétrants ? plus émouvants ? Dis-le-Moi. Prouve-le-Moi. »**



**861.** [VII,272]— *25 mars. — Train Nantes-Fresne. —*

**« Et maintenant que tu termines ta vie, chante-Moi, chaque jour, ton cantique de reconnaissance.**



958. [VII,318] — 21 août. —

**« Puisque tu seras seule dans ta maison d'été, pense à y faire une retraite près de Moi.(...) Cause avec Moi, chante, vis près de Moi »**



1164. [III, 103] — *Grand'Messe.* —

**« Mais oui, tu peux te servir de la musique pour mieux monter à Moi »**



1287. [II, 201] — *21 janvier 1943. — A l'église.*

**« Dans un chant, il faut que les parties soient harmonieuses et si tu le veux, ta vie ne sera plus qu'un cantique. »**



**1318.** [II, 207] — *10 juin. — Anniversaire de ma Première Communion.*

**« Je suis le Chef d'orchestre, je cueille les harmonies de ton âme avec leurs douceurs et leurs violences, je les fais monter vers Mon Père en y mêlant Ma voix. »**



**1397.** [II, 219] — *16 novembre. — Heure sainte. Comme je chantais pour Lui, en tournant mon rouet.*

**« Peut-être un jour, tu entendras, orchestrés par les Anges, tous les airs que tu M'as offerts. »**



**1502. [II, 234]** — 1er février 1946. — *J'avais mille pensées, projets, souvenirs, dans la tête et je disais : Seigneur, descendez chez moi.*

*Me montrant le fouillis de toutes ces choses étrangères, Il m'a dit :*

**« Vise à n'avoir chez toi rien qui puisse déplaire à Mon Regard, mais des respects pour Ma Majesté, des reconnaissances pour Ma Bonté, du zèle et des désirs pour Ma Gloire, des pitiés pour Mes souffrances, des affections pour Mon amour, des tendresses pour Ma consolation. Et tu M'inviterais souvent. Et le son de ton invitation serait déjà une allégresse pour Mon Cœur.**

**Tu sais ? une douce musique qui s'échappe d'un lieu attire le passant solitaire. Il s'y rend. Et quand Il apprend que ces harmonies avaient été préparées pour Lui, que c'était comme un piège d'amour, pour éveiller son attention et ses faveurs, Il reste charmé de tant de prévenances. Il s'abandonne à nuancer les réponses aux couleurs des appels. »**



# *Soleil, lune et arc-en-ciel*



**366.** [II,61] — *Je disais : « Qu'on Te sente en moi. »*

*Lui : « Tu as vu Mes comètes et leurs prolongements lumineux ?*

*Moi, le Créateur, ne pourrai-Je pas avoir des sillages ? »*



**394.** [II,67] — *1er mars. Mardi gras.* —

**« Le reflet de Mon âme sur ton âme devant Mon Père : « Tu sais ?  
Ces aurores boréales du Canada, le reflet du soleil sur les glaces  
polaires... Quel spectacle ! »**



**982. [I,301] — 21 *septembre*. —**

**« Offrir un sacrifice, ce n'est pas ne plus sentir la peine qui, au contraire, revient bien des fois remuer ses eaux amères. Mais à chaque flux de détresse, remets-toi de nouveau en esprit d'holocauste devant Moi et chaque fois un arc-en-ciel de grâces illuminera la terre.**

**Tant de choses sont invisibles pour vous ! mais émanent de vos actes comme une auréole bienfaisante... »**



983. [1,302] — *Heure sainte.* —

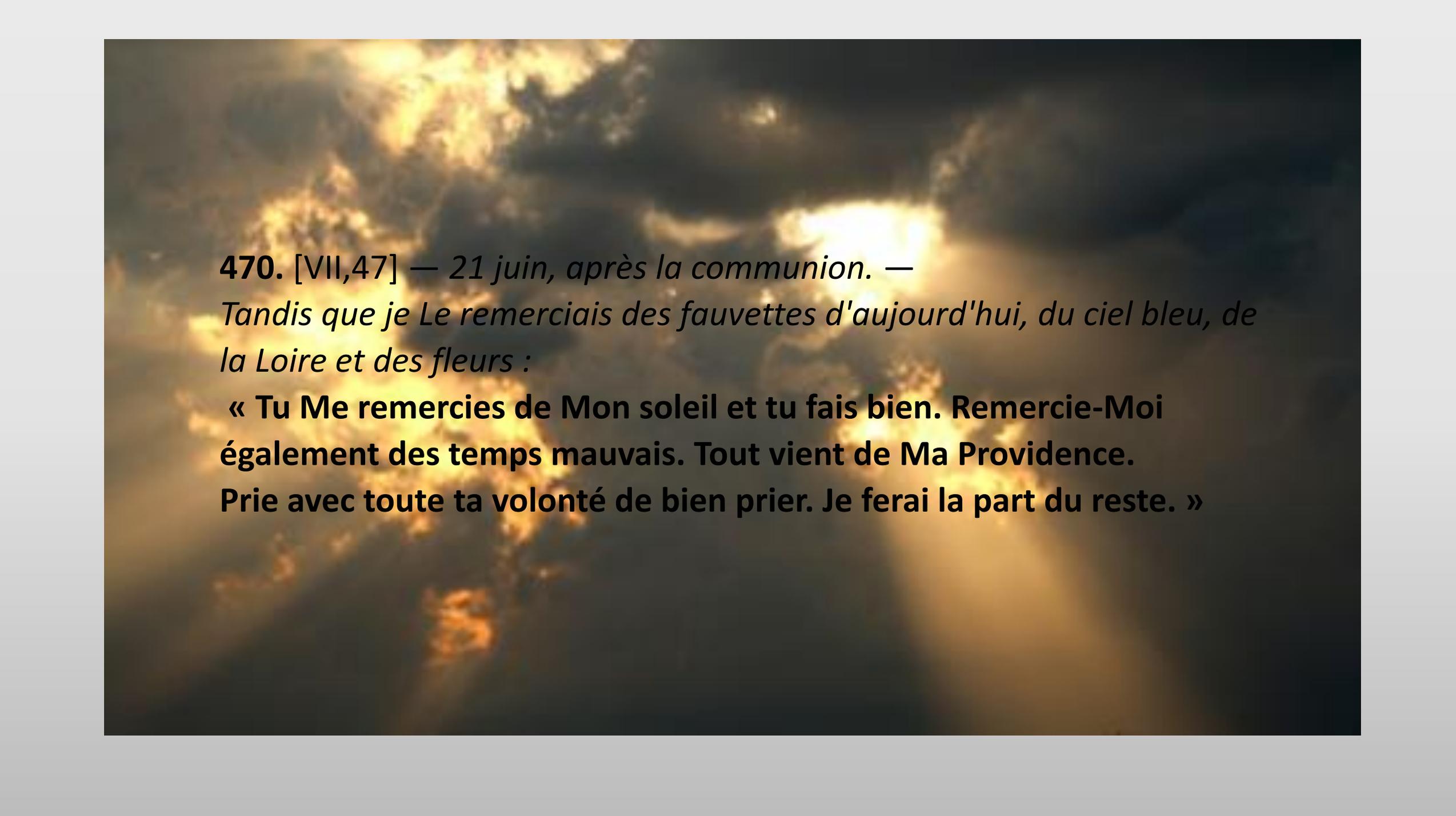
« Vois comme l'action du soleil a de l'importance dans les choses de la terre. Les âmes comprendront-elles que Dieu est leur soleil vital, le Grand Enchanteur de la durée de leurs jours ? L'unique but de leur existence ?

Rappelle-toi cette prière : « Seigneur, délivrez-moi du souci de la bagatelle. Tout est peu, hormis Dieu, dont vous devez chaque jour augmenter la vie en vous. Dans l'autre vie, vous vous direz : «

Comment ai-je pu rester un seul instant sans L'aimer ! »

J'ai voulu, en vue de vos mérites, que vous Me cherchiez dans l'obscurité, que vous Me trouviez encore dans la pénombre.

La clarté indicible sera pour plus tard. »



**470.** [VII,47] — *21 juin, après la communion. —*

*Tandis que je Le remerciais des fauvelles d'aujourd'hui, du ciel bleu, de la Loire et des fleurs :*

**« Tu Me remercies de Mon soleil et tu fais bien. Remercie-Moi également des temps mauvais. Tout vient de Ma Providence. Prie avec toute ta volonté de bien prier. Je ferai la part du reste. »**

A photograph of a sunset over a body of water. The sun is a large, bright yellow-orange circle in the upper right quadrant, casting a long, shimmering reflection on the water. The sky is a deep orange-red. In the foreground, a person is silhouetted against the water, standing on a small boat or pier. In the distance, another small boat is visible on the water. The horizon is a dark line of trees and land.

**779.** [1,263] — *Devant un ravissant lever de soleil sur Veau, je chantais : « Qu'il est admirable le nom du Seigneur ! » —*  
**« N'est-ce pas que Mes spectacles sont les plus beaux de la terre ?**  
**Je les fais pour vous.**  
**Ah ! si vous saviez seulement les regarder...**  
**M'en remercier...**  
**Y trouver Mon amour. Toi, paie-Moi. »**

**1110. [III, 71] — 5 juin 1941. —**

**« Entre dans l’Océan Infini, dans la Paix, calme comme une belle aurore...**

**Tu te souviens, à Naples ? des teintes du ciel d’avant le lever de soleil ? Tout le firmament, toute la mer dans une sérénité de mille nuances ?**

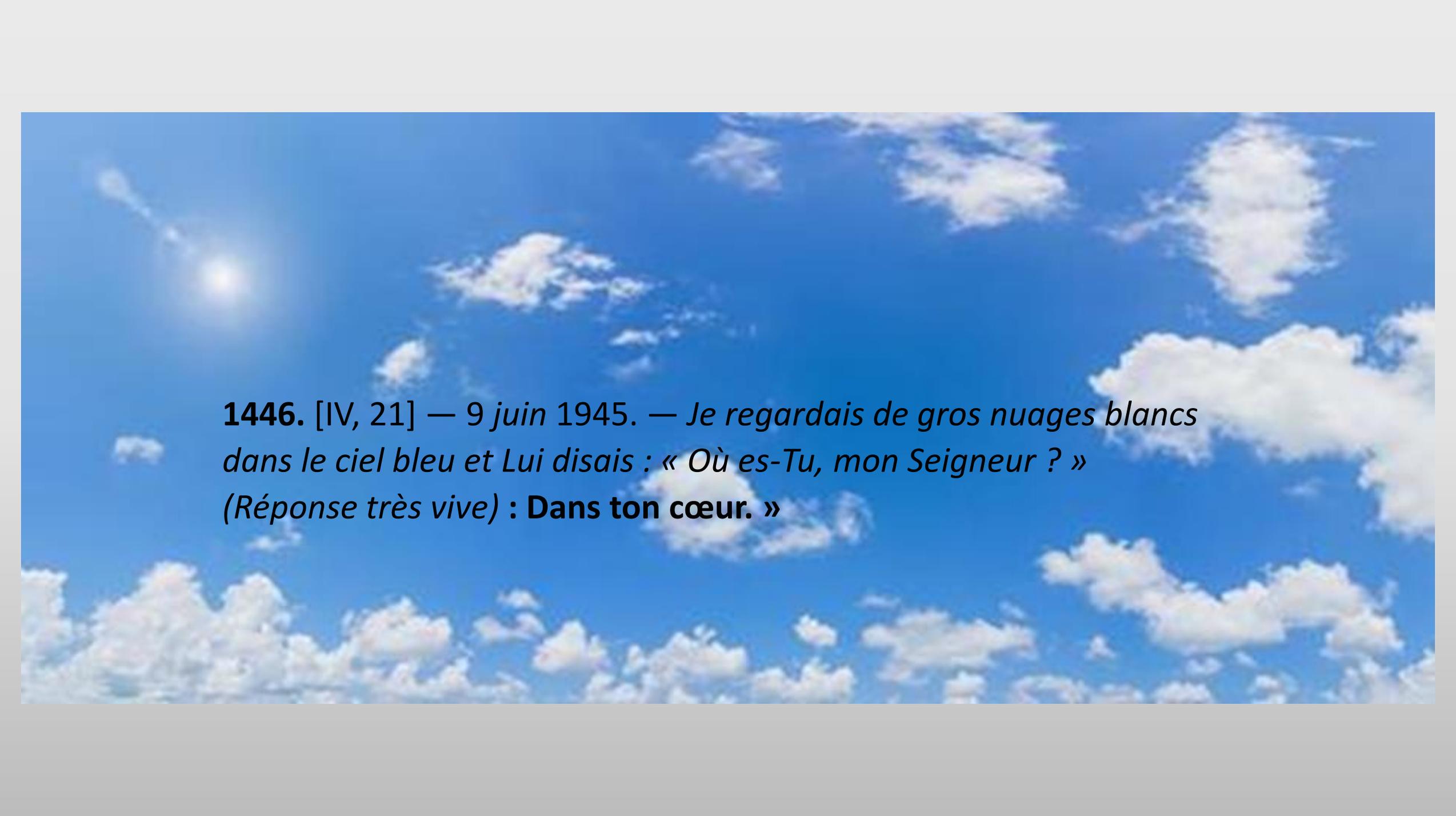
**Considère ce que peuvent être les perfections de Mon Cœur dans leur infini. Peux-tu te rendre compte de leurs Beautés ?**

**Adore, sans les savoirs. Et c’est parce que vous aurez adoré dans la cécité, que vous serez récompensés.**

**Mets ton front sur Mon Front.**

**Entre dans Mes Pensées. »**

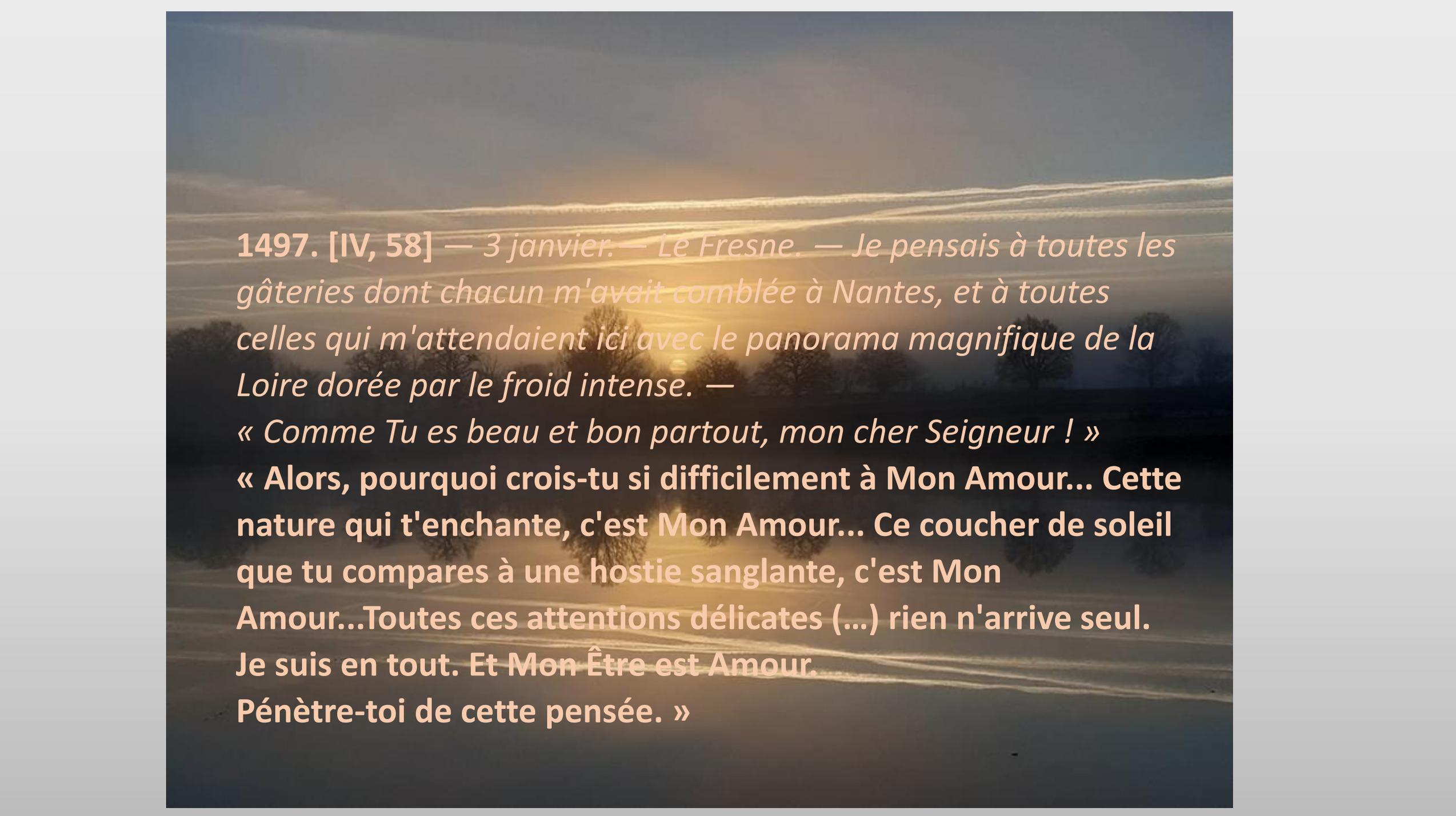




**1446.** [IV, 21] — 9 juin 1945. — *Je regardais de gros nuages blancs dans le ciel bleu et Lui disais : « Où es-Tu, mon Seigneur ? »*  
*(Réponse très vive) : **Dans ton cœur.** »*

**1482. [I, 349] — 8 novembre. —**  
**« Est-ce que tu envisages la mort comme**  
**une fête que, déjà, tu veux**  
**préparer ? Avec quel soin ne prépares-tu**  
**pas tes réceptions de la terre ? Et la**  
**Réunion de Là-Haut, ne vaut-elle pas toutes**  
**tes délicatesses ? Hâte-toi, Ma bien-aimée !**  
**Les forêts des années ont jauni comme de**  
**l'or.**  
**Ton âme, pleine de sève, arrivera aux**  
**derniers jets de lumière, puis elle va rentrer**  
**dans sa source, quittant les regards d'ici-bas**  
**pour des soleils plus beaux. »**





1497. [IV, 58] — 3 janvier. — Le Fresne. — Je pensais à toutes les gâteries dont chacun m'avait comblée à Nantes, et à toutes celles qui m'attendaient ici avec le panorama magnifique de la Loire dorée par le froid intense. —

« Comme Tu es beau et bon partout, mon cher Seigneur ! »

« Alors, pourquoi crois-tu si difficilement à Mon Amour... Cette nature qui t'enchant, c'est Mon Amour... Ce coucher de soleil que tu compares à une hostie sanglante, c'est Mon Amour... Toutes ces attentions délicates (...) rien n'arrive seul. Je suis en tout. Et Mon Être est Amour.

Pénètre-toi de cette pensée. »